

malgré lui , cette voix claire & distincte qui dans le secret de l'ame naturellement chrétienne , suivant l'expression d'un Pere , l'avertit de son immortalité & des droits imprescriptibles de la justice de Dieu. — Fût-il , ce qui ne peut jamais être , dans l'intime conviction d'un anéantissement prochain , de quelle ressource lui seroit cette triste opinion ? Qu'y a-t-il de plus affreux que l'idée du néant ? Un philosophe , celui-là même qu'on accuse d'avoir enfanté le système de la nature (a) , avoue que toutes les craintes qu'inspire la religion , n'égale pas l'horreur du néant. " L'instinct qui fait frissonner l'homme , me à la mort , le laisseroit-il tranquille à l'approche de sa destruction totale. On est accoutumé à vivre , à sentir , à être quelque chose. Ce n'est pas sans peine que l'on s'arrache à soi-même , & que l'on se dit : *Tu mourras tout entier* (b) , — Le caractère de la crainte qu'inspire la religion est de porter avec elle son remède , & de faire évanouir en même tems toute autre espece de crainte.

Je crains Dieu , cher Abner , & n'ai point d'autre crainte.

Rac. *Atthalie*.

M^r. l'abbé de Maugre traite ensuite différens points d'instruction qui regardent particulièrement les militaires , leur rend odieux

(a) Voyez *La France littéraire* t. 3. I. part. p. 146 .. II. part. p. 199.

(b) Merian. *Hist. de l'acad. de Prusse*, t. 19.